

## BEO 23-12-1933

Auteur(s) : Maran, René

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Description & analyse

Analyse

#### 188- Calanques

- Charles d'Éternod (1890-1953) poète, éditeur, rédacteur, imprimeur suisse. Il a déjà publié *Le cahier des Muses* (1922), *Le pèlerin illuminé* (1924), *Les Pâques du chanoine* (1926), *Regards* (1929).

- P.J. Toulet (1867-1920) écrivain et poète (*Contrerimes*) dont une bonne partie de l'œuvre fut publié après sa mort.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel

Contributeur(s) Melissa, SIDIBE

### Informations générales

Langue Français

### Présentation

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales BnF, Gallica

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information sur la revue

Titre de la publication *Bec et ongles*

Numéro de la publication n°98, p.15

Périodicité Hebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 20/09/2022





## PALETTES & CISEAUX

### LE SALON DES ECHANGES

Le Salon des Echanges est ouvert à la porte de Versailles. L'an dernier, son succès fut retentissant, et, sans doute, en sera-t-il de même aujourd'hui.

On sait comment il fonctionne. Toutes les œuvres exposées peuvent être échangées contre des objets de même valeur. Un paysage pour 500 francs de parfumerie, un portrait pour 2.000 francs de vin, des livres peints contre de vrais livres, une nature morte au gibier contre du gibier.

Les commerçants, les industriels, les fabricants d'objets les plus variés répondent à l'appel des peintres. Les tailleurs, les modistes, les marchands de meubles, les libraires, les cordonniers, les épiciers se rendent avec enthousiasme à la porte de Versailles.

Le Salon des Echanges devient de plus en plus important, autant par le chiffre d'affaires qu'on y fait que par la qualité des exposants.

Les organisateurs ont compris quel rôle un tel Salon pouvait jouer.

Grâce au système d'échange, la peinture entre chez des gens qui jamais n'auraient eu l'idée d'acheter un tableau.

Il était donc important de leur donner de la peinture de qualité

pour qu'ils puissent continuer à s'intéresser à la peinture.

Déjà l'an dernier, et plus encore cette année, de très bons peintres, des peintres connus, exposent au Salon des Echanges.

On peut discuter les avantages que la peinture, noble art, gagne à ce système, mais on ne peut mettre en doute les avantages matériels que les peintres y trouvent. Et dans des temps comme les nôtres, ceci compte autant que cela.

Et puis cela devient un petit jeu nouveau d'échanger un tableau contre un tonneau de vin ou des flacons de parfum.

### L'INAUGURATION GELEE

Par le froid affreux qu'il faisait ce matin-là, une plaque a été posée sur la maison natale de Gauguin, rue Notre-Dame-de-Lorette.

Quel froid! Les personnages officiels et autres qui assistaient à la cérémonie étaient gelés. C'est miracle s'ils ne tombèrent pas raides sur le coup. On les voyait grelottant, engoncés dans leurs pelisses ou leurs manteaux, emmitouffés de cache-nez.

Quant aux orateurs juchés sur la petite tribune dressée devant la porte, ils semblaient des victimes offertes en holocauste à l'Hiver, exposés qu'ils étaient, plus encore que les autres, à la bise glaciale. Mais tel est vif chez un orateur le feu qui l'anime chaque fois qu'il parle, que ceux-ci parlaient, parlaient, comme si l'on eût été au printemps. Les feuilles de papier sur lesquelles étaient écrits les discours composaient une liasse épaisse qu'ils tenaient de leurs doigts engourdis. Les auditeurs évaluaient avec terreur l'épaisseur de cette liasse, mais l'ora-

teur parlait toujours et l'auditoire grelottait de plus en plus. Robert Rey, avec sa chevelure hirsute et drue, narguait les rigueurs du temps; mais tous n'étaient pas ainsi, et quand, dans le paysage gelé, on vit paraître, nu, le crâne de M. de Monzie, on eut soudain l'impression d'un geste quasi héroïque. Ce crâne offert ainsi au dieu Hiver était tragique et touchant.

La plaque de Gauguin a été inaugurée. Ceux qui assistaient à l'inauguration s'en souviendront longtemps.



## LES LIVRES

*Calanques*, poèmes, par Charles d'Eternod. (Le Divan).

L'opuscule de M. Charles d'Eternod regorge de beaux vers qui fleurissent le thym et la lavande; de beaux vers pleins de lumière qui eussent plu à P.-J. Toulet.

En voici quelques-uns. L'auteur les a dédiés à Fernand Mazade.

*Carabe aux divines élytres,  
Le soleil sur la mer s'envole;  
Mes mains glissent sous la vitre  
De l'eau lisse qui se gondole.*

*Léger comme une âme, je nage,  
Frôlé de caresses liquides.  
Au fond, je vois des coquillages  
Et de lentes algues virides.*

*Un papillon perdu zigzague,  
Vol blanc de pétale fébrile;  
Tout là-bas, labourant les vagues,  
Pour mes yeux naît et se profile  
Un beau navire entre les îles.*

Provence, heureuse Provence!  
René MARAN.



## CAVEAU CAUCASIEN

54, RUE PIGALLE

Téléphone : TRINITÉ 38-97

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS RENOMMÉ DES CABARETS RUSSES

Tous les soirs à partir de 11 heures

Grand Programme Artistique  
**NIOURA MASSALSKAYA**  
LA VEDETTE TZIGANE  
Dancing ouvert toute la nuit

Excellent Orchestre Tzigane - Hongrois  
**ALEXANDRE VERTINSKY**  
AUTEUR - COMPOSITEUR  
Champagne non obligatoire - BAR